

Les accents francophones

Transcription

Extrait A

« Dû à ma déception amoureuse j'ai voulu partir, je voulais aider le peuple syrien, je voulais être infirmière, ce qu'on m'avait dit en fait, en clair, et je pensais que là-bas c'était vraiment pour les aider et que les djihadistes étaient des héros donc je me suis dit ben après ma rupture aussi je vais reprendre ma vie à zéro là-bas quoi. Je pensais que c'était complètement différent c'est-à-dire, on m'avait que j'allais être dans une ville sécurisée et que, je savais bien qu'il y avait la guerre bien sûr, mais que c'était un peu plus loin vous voyez, qu'il y avait pas tout ces bombardements sur moi. »

<http://www.rfi.fr/emission/20161003-passoni-belge-repentie-djihad-syrie-daesh>

Extrait B

« On a une communauté qui se soutient beaucoup, ces jeunes artistes, alors je pense qu'on grandit avec ça, on grandit avec cette fierté parce que je me souviens quand j'étais vraiment petite, des fois y'a des choses qu'on comprend pas comme enfant, comme pourquoi je peux pas aller à la grande école de mon quartier avec tous mes petits amis là ? Pourquoi est-ce qu'il faut que je fasse une heure d'autobus ? Comme enfant des fois c'est frustrant ces choses-là. »

<http://www.rfi.fr/emission/20171118-canada-conquete-ouest-canadien-fransaskois-africains-francophones-saskatchewan>

Extrait C

Valentin Zougrana : C'est notre directeur qui avait un ami d'enfance en France qui faisait un peu de l'apiculture et à son retour maintenant il a fait appel à ses amis là. Nous n'étions pas des apiculteurs mais nous avons fait appel à des vétérans dont les apiculteurs de la localité et nous avons dans un premier temps créé un petit champ d'arachide, histoire de mobiliser les fonds pour la procédure de reconnaissance que nous avons obtenue en 2000.

Sayouba Traoré : Wend-Puiré compte aujourd'hui plus de deux mille apiculteurs répartis dans tout le pays et emploie au sein de ses différentes structures cinquante salariés. Dans le même temps il a fallu améliorer les techniques de production.

<http://www.rfi.fr/emission/20180106-apiculture-moderne-koudougou-burkina-faso-rediffusion>

Extrait D

« Oui tout à fait, tout à fait, ça parle de l'éducation, surtout des jeunes enfants qui sont dans la paysannerie, voilà qui sont dans la nature et qui vivent dans la langue, dans leur culture, dans leur, à côté de leur nourriture, de leur production locale et ça c'est vraiment important, c'est la belle vie Eric. »

<http://www.rfi.fr/emission/20171118-creole-club-rfi-langue-cultures-chalom-babet-haiti-maurice-antilles-reunion-guyane>

Extrait E

« J'essaye de garder la même vision de la France que je rêvais donc malgré que c'était un pays différent parce que la réalité ça ressemble jamais au, mais j'ai cherché un endroit où je peux m'exprimer où y'a besoin de moi. Moi j'ai envie d'être utile, j'ai envie de transmettre, j'ai envie d'aimer les gens que je suis avec eux et ils me font confiance même s'ils m'aiment pas, c'est la confiance c'est le plus important. »

<http://www.rfi.fr/emission/20180216-cuisine-restaurant-parisien-labiadh-mi-chemin-paris-tunis-gastronomie-mediterranee>

Extrait F

Journaliste : Et vous avez connu l'époque Chaplin ?

Homme : Oui il était en haut de son manoir, quelquefois on l'a vu passer au village, dans la rue centrale. Moi j'étais à l'école, dans le même collège que Géraldine. Aujourd'hui c'est ma voisine, c'est

ce qui me reste moi de la famille Chaplin, c'est d'avoir côtoyé Michelle et Géraldine. Je crois qu'on a, il a apprécié notre village parce qu'on était très discrets vis-à-vis de lui et de sa famille.

<http://www.rfi.fr/emission/20171223-il-etait-une-fois-chaplin>

Extrait G

« Quand tu retournes chez toi, tu regardes dans quoi investir, si c'est le transport t'as acheté une voiture, faire le taxi ou soit, si c'est le commerce, tu vas faire, prendre des marchandises aller les revendre ou soit faire un magasin, t'assoir et gérer ou soit. Mais la plupart des majeurs parties ici on vient juste pour chercher le transport pour aller sur l'eau. »

<http://www.rfi.fr/emission/20180212-algerie-migrants-integres-economie-politique-migratoire-niger-guinee-cameroun>

Extrait H

« Il y a une première découverte de ces masques vers la fin du dix-neuvième siècle par les ethnologues et par les grands musées. Nous sommes ici en présence de cinq masques, des masques qui ont été collectionnés ici au Lötschental au début du vingtième siècle, mais déjà des petits chefs-d'oeuvres comme celui-ci qui est très très beau. »

<http://www.rfi.fr/contenu/20100322-suisse-carnavals-singuliers-rediffusion>

Extrait I

« Au départ les gens venaient pour l'agriculture donc ils s'établissaient en milieu rural mais avec la perte des emplois agricoles, avec la mécanisation agricole qui est survenue après la deuxième guerre mondiale et bien tôt ou tard les gens quittent la ferme et se dirigent vers les grandes villes. »

<http://www.rfi.fr/emission/20171118-canada-conquete-ouest-canadien-fransaskois-africains-francophones-saskatchewan>